

**Le contexte :** Tous les vendredis, *20 Minutes* propose à une personnalité de se livrer sur son actualité dans son rendez-vous « 20 Minutes avec ». Cette semaine, Marc Levy raconte ses années de bénévolat à la Croix-Rouge française, alors que commencent, samedi, les journées nationales, temps fort pour collecter les dons. Le romancier rappelle l'importance de cette générosité et encourage à devenir bénévole de l'association.



Le romancier aux 50 millions de livres vendus est ambassadeur de la Croix-Rouge française. Photo: C. NORGESSE

Marc Levy, écrivain

## « La Croix-Rouge a été une ancre tout au long de ma vie »

Propos recueillis par  
Floral Hernandez

**S**amedi, et jusqu'au 11 juin, se tiennent les journées nationales de la Croix-Rouge française. « Un moment important, qui permet le financement des actions locales des équipes », explique Marc Levy. Depuis septembre 2021, le romancier aux 50 millions de livres vendus est ambassadeur de l'association. Un retour aux sources pour celui qui a participé à sa première garde le jour de ses 18 ans. Il détaille à *20 Minutes* tout ce que l'organisme lui a apporté et en appelle au bénévolat.

**La Croix-Rouge et vous, c'est une longue histoire...**

Oui, ça a commencé en 1979 par une première garde de secouriste routier,

le jour de mes 18 ans. J'ai pris ma garde à 16 h 30 et, comme j'avais encore 17 ans, je n'avais pas le droit de sortir avant minuit, jour de mon anniversaire. A minuit pile, j'étais dans le camion ! Je n'ai pas fait beaucoup pour la Croix-Rouge, mais elle a fait beaucoup pour moi. Ça a été extraordinairement formateur. Tout au long de ma vie, ça a été une ancre.

**Comment avez-vous poussé les portes de la Croix-Rouge ?**

Je le dois à mon cousin, Rafael. Nous étions très proches. Il vivait à la maison et était étudiant en médecine. Et, moi, je rêvais de faire médecine, malheureusement il fallait être bon en maths. Comme je ne pouvais faire médecine, mon cousin a eu l'idée de m'entraîner à la Croix-Rouge. J'ai été secouriste-routier dans les Hauts-de-Seine. Ça consistait principalement à porter secours aux accidentés de la

route, mais ça ne se limitait pas à ça. On intervenait aussi sur les accidents et les violences domestiques, les accidents du travail, l'aide aux personnes âgées.

**Combien de temps donniez-vous par semaine à la Croix-Rouge lorsque vous étiez étudiant ?**

C'était 75 % la Croix-Rouge, 25 % les études. J'étudiais la gestion à Dauphine, et j'avais trois heures de cours, quatre fois par semaine, le matin. Ce n'est pas avec ça que j'allais occuper mes journées. Je passais mon temps à la Croix-Rouge. Je faisais partie d'un groupe, mes amis étaient là, il y avait la joie de faire les choses ensemble. J'étais dix fois plus heureux en consacrant des week-ends à la Croix-Rouge qu'en les passant en boîte de nuit ou à taper dans un ballon. Puis j'ai arrêté, car il fallait que je gagne ma vie.

**Vous avez vécu des moments forts, d'autres difficiles. Certains vous ont-ils plus marqué ?**

J'ai l'impression d'avoir plus de souvenirs gardés intacts sur ces six années et demie que sur des décennies. Il y a les moments où notre présence

« Je retiens les moments émouvants, parfois simplement dans un échange de regards, dans une main que vous tenez, dans le réconfort que vous apportez à une personne âgée. »

a changé quelque chose, ça apportait une satisfaction humble et en même temps fabuleuse. Je retiens les moments émouvants, parfois simplement dans un échange de regards, dans une main que vous tenez, dans le réconfort que vous apportez à une

personne âgée. C'est aussi le calme ou la sagesse de cette personne qui vous apporte du réconfort. Mais la violence me révolte. Quand on arrivait dans un appartement, que l'on voyait une brute ayant tapé sur sa femme à coups de casque de moto, il fallait prendre beaucoup sur soi pour rester dans son uniforme Croix-Rouge et demeurer neutre.

**Aujourd'hui, vous portez le costume d'ambassadeur. Quel est votre rôle ?**

C'est juste de faire parler le plus possible de la Croix-Rouge, de faire passer ses messages importants. Je suis un membre de l'association, un parmi 59 000. Mon travail à moi, c'est la communication.

**Que diriez-vous à quelqu'un pour l'inciter à rejoindre les bénévoles de la Croix-Rouge ?**

Je lui dirais : « Ça va être une des expériences les plus incroyables et nourissantes de ta vie. N'hésite pas une seconde. Tu vas vivre des années qui t'apporteront toujours plus que tu n'apporteras. Et il y a une telle diversité de fonctions, tous les horizons sont ouverts. »

**Vous avez fait de nombreuses quêtes pour la Croix-Rouge. Quelle était votre technique pour obtenir un don ?**

Quand vous donnez lors de cette collecte, vous aidez en bas de chez vous, dans votre quartier. Les collectes, je les ai toutes faites pendant mes années Croix-Rouge. Pour obtenir un don ? Il y a les bons et les mauvais carrefours. Donc, on essayait de se poster aux bons, évidemment.

**Un ou une bénévole de la Croix-Rouge comme personnage principal de votre prochain roman, est-ce possible ?**

Ça arrivera sûrement. Ça se fera de façon naturelle.